

# Mutations économiques et évolution des rapports de genre en milieu rural Fang du Sud-Cameroun

**ABOSSOLO NDONGO Julien**

**Démographe, MINEPAT et doctorant à l'Université de Yaoundé I-Cameroun**

**Email : abossolondongo.julien@yahoo.fr**

## **I- Contexte et justification**

Les études menées sur les Fang<sup>1</sup> d'Afrique centrale y ont révélé un système socio-économique traditionnel particulièrement sexiste. En effet, dans ces sociétés à dominance agricole, les cultures de rente qui constituaient l'unique source de revenus étaient pratiquées par les hommes, les femmes étant confinées aux cultures de subsistance. Carrière résume ainsi ce système de production : « *la cacaoculture est la source des revenus la plus fiable (...), la seule forme d'investissement profitable (...); le bénéfice tiré revient en grande partie aux hommes (les femmes accordent cependant une grande partie de leur temps à la récolte et au traitement)* » (Carrière, S., 1999 p. 55). Ainsi donc, il échoit aux femmes la responsabilité de nourrir leur famille, tandis que les hommes s'adonnent aux cultures de rente pour subvenir aux autres besoins du ménage, notamment la scolarisation et la santé. De fait, cette structuration socio-économique traditionnelle débouche sur une double inégalité déjà mentionnée dans de nombreuses études (Locoh, 1995). D'abord, un confinement des femmes dans des tâches ménagères non rémunérées qui débouche ensuite sur une inégalité de revenus.

Cependant, avec la chute des cours des cultures de rente<sup>2</sup>, de nombreux paysans se sont reconvertis dans l'agriculture vivrière qu'ils pratiquent désormais avec les femmes. Les récoltes sont ainsi vendues sur les marchés locaux par les femmes et les revenus bénéficient aussi bien aux hommes qu'aux femmes. Ainsi, se pose un double problème :

- Celui de l'**identification des facteurs** et/ou des indicateurs qui contribuent à l'amélioration ou à la dégradation des rapports de genre. Autrement dit, les changements observés dans la structure économique traditionnelle se répercutent-ils sur les relations de genre ?

---

<sup>1</sup> Le groupe Fang occupe un espace géographique couvrant une partie du Sud du Cameroun, du Nord du Gabon, du Congo et de la Guinée Equatoriale

<sup>2</sup> Les prix du cacao par exemple ont chuté de 50 % au début des années 2000 (Healy S., 2000)

- Celui de **la mesure des rapports de genre** : en effet, les mesures traditionnelles ne permettent pas de mieux saisir les mutations observées en milieu rural Fang où certaines variables comme le niveau d'éducation n'offre pas un emploi salarié ce d'autant qu'un nivellement des inégalités de revenus issus de la vente des récoltes ne permet pas de saisir la valeur des tâches ménagères qui demeurent l'apanage des femmes ;

La présente communication vise donc, primo à mesurer la dynamique des rapports de genre chez les Fang du Sud-Cameroun à partir d'un indice dit de perception des relations de genre ; et secundo identifier les facteurs qui sous-tendent cette dynamique.

## **II- Données et méthodes**

### **a- Source des données**

Les données proviennent des observations répétées dans 10 villages Fang du Sud-Cameroun, lesquelles ont permis d'identifier les principales tâches quotidiennes qui rythment la vie dans ces paysanneries. Puis, un questionnaire identique a été administré séparément aux hommes et aux femmes constituant un échantillon de 35 couples, soient 70 personnes. Ce questionnaire, était constitué de deux rubriques : la première concernait les variables de caractérisation socio-économiques. La seconde section, relative à la perception des relations de genre reposait sur une classification par les enquêtés des tâches quotidiennes, suivant un ordre de valeur (des plus aux moins délicates) et d'en désigner les principaux responsables.

### **b- Traitement des données**

La méthode de mesure de perception des relations de genre expérimentée ici est empruntée à R. J. ASSAKO ASSAKO (2001). Elle comporte les étapes suivantes :

- (i) Identification et hiérarchisation des tâches suivant un ordre de difficulté (du plus aux moins difficiles) et leurs principaux responsables ; (nous avons établi une hiérarchisation des tâches sur une échelle à 5 valeurs : très difficile, difficile, passable, facile et très facile) ;

- (ii) la mesure des relations de genre proprement dite : on procède à une évaluation de la contribution des hommes et des femmes aux tâches selon l'ordre de gradation sus-établi;
- (iii) une moyenne arithmétique est alors calculée par pondération des tâches ( $\alpha_i$ ) et des valeurs révélées par les enquêtés ( $x_i$ ) 
$$I_p = \frac{\sum_{i=1}^n (\alpha_i x_i)}{\sum_{i=1}^n (\alpha_i)}$$
- (iv) une correction normalisée permettant le passage à une échelle de valeur variant de 0 à 1 donne un indice de perception des relations de genre. Les valeurs proches de 0 traduisent une très mauvaise perception où la femme exerce les tâches les plus délicates et celles proches de 1 signifiant que les tâches les plus délicates incombent aux hommes. Cette perception est évaluée séparément chez les hommes et les femmes.

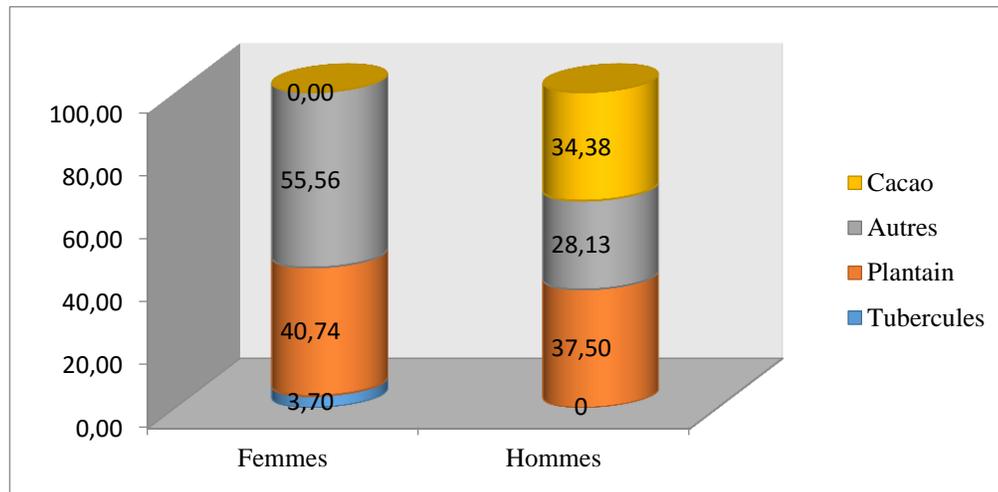
Les indices obtenus à la suite de ce calcul ont été confrontés aux caractéristiques socio-économiques identifiées pour juger des mutations de genre.

### **III- Quelques résultats**

#### **III-1-1 Une réduction des inégalités de revenus dû à la reconversion dans le vivrier marchand**

La volatilité des prix des cultures de rente sur les marchés internationaux marquée par une tendance générale à la baisse, l'ouverture des marchés périodiques et le désenclavement des paysanneries Fang ont stimulé la reconversion des hommes et des femmes Fang dans le vivrier marchand. De fait, la production jadis vouée à la consommation familiale qui relevait du ressort de la femme dans le système traditionnel, se trouve de plus en plus sur les places marchandes. Le plantain est devenu la principale source de revenus des ménages Fang. Traditionnellement pratiquée dans un système poly cultural, cette spéculation est désormais pratiquée en monoculture aussi bien par les hommes que par les femmes. Selon le graphique ci-dessus, bien que les spéculations comme la tomate, les arachides, (variable autre) contribuent encore le plus au revenu des femmes (55,56 %), la vente du plantain procure 40,74 % des revenus aux femmes. Par contre, c'est cette dernière spéculation qui contribue le plus aux revenus des hommes (soit 37,50 %). D'une manière générale, le revenu moyen mensuel des hommes a été

évalué à 40 938 Fcfa contre 29 259 Fcfa, soit un écart de 11 678 Fcfa. La Femme Fang est donc de plus en plus inscrite dans l'économie moderne.



**Graphique 1** : Contribution des spéculations aux revenus des hommes et de femmes Fang

**Source** : Enquête de terrain, 2019

### III-2 Essai de construction d'un indicateur de perception des relations de genre en milieu rural Fang

La première étape relative à l'identification et à la hiérarchisation des tâches suivant les principaux responsables nous a permis d'établir l'esquisse de tableau ci-dessus :

**Tableau 1** : Hiérarchisation des tâches et identification des principaux responsables en milieu rural Fang selon les avis des femmes

Tâches	Coefficient <sup>3</sup> révélé par les enquêtées	Principaux responsables
Ouverture des champs	1	Hommes
Abattage	0,92	Hommes
Nettoyage	0,76	Hommes et femmes
Cuisson des aliments	0,68	Femmes
Travaux domestiques	0,65	Femmes et enfants

**Source** : Enquête de terrain, 2019

<sup>3</sup> Il s'agit d'une moyenne arithmétique des tâches avec les coefficients suivants : 5 = très difficile, 4= difficile, 3= passable, 2=facile et 1=très facile

Ce tableau permet déjà de constater que, de l'avis des femmes, les hommes sont de plus en plus impliqués dans les travaux jadis dévolus aux femmes, notamment le nettoyage des parcelles dédiées à l'agriculture de subsistance. Par ailleurs, ces femmes estiment que les hommes sont le plus souvent impliqués dans les tâches les plus délicates, ce qui constitue un réel motif d'amélioration des rapports de genre.

### **Autres résultats attendus**

A la fin de ce travail, il est attendu :

- L'indice final de perception des relations de genre en milieu rural Fang désagrégé selon les avis des hommes et des femmes ;
- Les facteurs des mutations des relations de genres identifiés.